



#3 – À chacun ses Jeux

Nacer Zorgani : Salut, c'est Nacer Zorgani, je travaille chez Paris 2024 au sein du programme des volontaires.

Le programme des volontaires, qu'est-ce que c'est ? Que font les volontaires ? Quels sont leur rôle, leur mission ? Pour répondre à ces questions, parler du programme, parler de l'expérience volontaire, retrouvez-moi avec celles et ceux qui ont fait, font et vont faire les Jeux. Bienvenue dans l'uniforme d'un volontaire !

Dans l'uniforme d'un volontaire est un podcast qui a pour but de vous informer, de vous présenter le programme, de vous parler de l'expérience volontaire, de vous décrire l'atmosphère des Jeux grâce aux volontaires. Mais qui mieux que des volontaires pour en parler ? Eh bien, ça tombe bien aujourd'hui, je n'ai pas 1, pas 2 mais bien 4 anciens volontaires qui sont venus nous décrire cette expérience. Accompagnés comme à l'accoutumée d'un membre de Paris 2024, en l'occurrence un des managers du programme. Merci d'être avec nous. Bonjour à tous !

Tous en cœur : Bonjour !

Nacer Zorgani : Tout d'abord, je me tourne vers toi, Julie Toussaint, merci beaucoup d'être avec nous. Tu es manager en charge de l'identification et de l'engagement du programme des volontaires ainsi que des uniformes. Un sujet qui va nous intéresser, dont on va parler dans le podcast mais aujourd'hui j'aimerais te poser une première question pour Paris 2024, qu'est-ce qu'être volontaire ?

Julie Toussaint : Être volontaire, c'est tout simplement vivre le plus grand événement sportif au monde, qui pour le coup est en France ça n'arrive que tous les 100 ans. Vivre une émotion incroyable de manière collective puisqu'on va accueillir l'ensemble de la planète, en fait en France. Et être volontaire, c'est également être le visage finalement des Jeux, c'est être ambassadeur des valeurs de l'Olympisme, du Paralympisme. Transmettre tout ça finalement, à l'ensemble des personnes qui vont venir vivre ces Jeux avec nous. Et porter également la diversité sur notre territoire. La France est riche de différents profils. On les a d'ailleurs aujourd'hui autour de la table, que ça soit par l'âge, évidemment, par les différentes passions que chacun peut avoir. On va tous se retrouver tous ensemble pour vivre ces Jeux Olympiques et Paralympiques.

Nacer Zorgani : Merci beaucoup Julie pour cette description. Et justement, je me tourne ensuite vers toi, Andromaque, Andromaque Galatopoulou, tu as été volontaire à Athènes, 2004, est-ce que tu te reconnais dans cette description du volontaire que vient de nous faire Julie ?

Andromaque Galatopoulou : Oui, je me reconnais parfaitement. Je ne suis pas sportive spécialement, mais j'étais très fière de pouvoir participer à un événement majeur sportif. C'est aussi une très grande fierté d'accueillir les Jeux dans sa ville natale et c'était attendu depuis 1996. Donc, quand j'ai eu 25 ans en 2004, c'était vraiment un souvenir mémorable.

Nacer Zorgani : Merci Andromaque. Je me tourne ensuite vers Jeremy White, merci d'être avec nous également. Tu as été volontaire à Rio en 2016, assistant de la famille olympique et paralympique, et j'invite celles et ceux qui nous écoutent à écouter le podcast avec Eva Baldessin et Marine Petit dédié à cette famille-là. Tu as été volontaire d'un certain Tony Estanguet. Rien que ça ! Qu'est-ce que ça t'a apporté Jeremy ?

Jeremy White : Je ne veux pas en faire des tonnes, mais c'était une expérience formidable tant bien sur le plan humain que professionnel pour la suite. Humainement, d'abord, ça m'a permis de rencontrer une famille d'assistants avec qui, pour certains, 7 ans plus tard, je suis encore en contact. Certains sont devenus de vrais amis et sur le plan professionnel, ayant toujours voulu travailler dans le milieu du sport, passionné depuis petit, ça m'a permis de voir de l'intérieur un événement de cette taille, de suivre ses acteurs dans leur quotidien. Et du coup ça m'a conforté dans mon idée de travailler dans ce secteur.

Nacer Zorgani : Si tu avais une définition à donner de qu'est-ce qu'être volontaire selon toi, ce serait laquelle ?

Jeremy White : Pour moi, en un mot, être volontaire, c'est l'engagement. On s'apprête à donner son temps de sa personne, son énergie au service d'un événement, donc ça demande un peu de sacrifice, mais si on l'a fait, si on le sait, si on a candidaté, c'est que l'on en a envie, que l'on a la volonté de le faire. Donc, il ne faut pas hésiter à s'investir pleinement et on en retire beaucoup de plaisir.

Nacer Zorgani : Merci beaucoup Jeremy, tu parlais d'engagement, et justement, je parle maintenant à quelqu'un : Jean-Jacques N'Ginn. Merci d'être avec nous ! Quelqu'un pour qui l'engagement, ça veut dire quelque chose, parce que tu as le volontariat dans la peau, j'ai envie de dire. Pourquoi aimes-tu autant le volontariat et le bénévolat Jean-Jacques ?

Jean-Jacques N'Ginn : J'ai été bénévole plus de 20 ans dans un club associatif de la ville où j'habite et quand la retraite est arrivée, c'est-à-dire il y a très peu de temps, j'ai troqué l'uniforme du bénévole pour l'uniforme du volontariat.

Nacer Zorgani : Tu as eu pas mal d'expériences de volontariat. Là c'est différent, c'est à la maison, c'est en France, qu'est-ce que ça t'inspire ?

Jean-Jacques N'Ginn : Les JOP chacun de nous en rêve. Ils sont à la porte de notre maison. Je crois que ce serait une erreur de ne pas vouloir y participer, au moins en tant que volontaire. Mes talents sportifs étant ce qu'ils sont.

Nacer Zorgani : Merci beaucoup Jean Jacques, je me tourne vers Emeline Fraysse. Merci d'être avec nous. Tu as été volontaire à Rio 2016, assistante du Comité national olympique et paralympique du Monténégro. Est-ce que tu as une anecdote, un souvenir marquant, quelque chose qui t'a marqué là-bas ?

Emeline Fraysse : Oui, je pense que le plus beau souvenir c'était de croiser Rafaela Silva qui est une judokate issue d'une des favelas les plus dangereuses du Brésil et qui est devenue à l'occasion de Rio

2016, championne olympique. Donc, de pouvoir échanger quelques mots avec elle, c'était vraiment important. Ça montre aussi que le sport change vraiment des vies.

Nacer Zorgani : Ce n'est pas qu'un slogan en effet. Et est-ce que tu as gardé un héritage, quelque chose de particulier 7 ans après ?

Emeline Fraysse : D'un point de vue professionnel, ça a confirmé que je voulais vraiment travailler dans le monde du sport et de l'Olympisme. Donc voilà, aujourd'hui, j'ai eu la chance d'intégrer le *staff* de Paris 2024.

Nacer Zorgani : Depuis 2 semaines et bienvenue merci beaucoup. Julie, devant ces récits, devant ces témoignages, ça donne vraiment envie. Enfin j'espère que celles et ceux qui nous écoutent en ont envie, parce que moi, personnellement, j'ai envie d'être volontaire. Du coup, qu'est-ce que je dois faire pour être volontaire ? Qu'Est-ce qu'il faut pour que je sois volontaire ?

Julie Toussaint : C'est avoir un état d'esprit positif parce que le volontaire va être vraiment l'image des Jeux. Bah ce sera la première personne, les premières personnes que l'on va rencontrer quand on arrivera pour ce spectacle incroyable. Donc on attend des gens motivés, des gens impliqués, des personnes qui ont envie de participer activement au bon déroulement de l'ensemble des Jeux et évidemment de créer cette fête que l'on va vivre pendant tout cet été 2024.

Nacer Zorgani : Julie parmi celles et ceux qui nous écoutent, il y a sûrement des gens qui sont très intéressés, qui sont déjà très engagés, j'imagine. Mais il y a peut-être aussi des gens qui ne se sentent pas concernés. Qu'est-ce qu'on veut leur dire à ces gens-là ?

Julie Toussaint : Moi, j'ai envie de leur dire, venez ! Sautez dans le grand bain, venez nous rejoindre et peut-être tester une aventure qui est unique et qui sera je pense, inoubliable. On l'a entendu au travers des expériences qui ont été partagées aujourd'hui. Ça peut vous apporter beaucoup de choses, vous ouvrir des portes. Le programme a été fait pour être accessible à une diversité très large : des personnes en situation de handicap, des personnes venant de toute la France, des personnes peut-être éloignées de l'emploi, des gens qui n'ont pas fait de volontariat. Ça peut être également des personnes qui ont fait du bénévolat. Mais même dans le monde culturel et qui auraient envie de nous rejoindre. Donc moi j'ai envie de leur dire, rejoignez-nous et puis profitez finalement de cette expérience qui, j'en suis certaine, vous apportera beaucoup après cet été 2024.

Nacer Zorgani : Très rapidement pour conclure, pour donner envie à celles et ceux qui nous écoutent de candidater au programme des volontaires, je vais vous demander, non pas une phrase, mais vraiment un mot qui vous vient à l'esprit pour leur donner envie ?

Emeline Fraysse : Ensemble !

Jean-Jacques : Venez !

Andromaque : Fierté !

Jérémy : Engagement !

Nacer Zorgani : Et bien j'ai envie de dire : engagez-vous pour garder des souvenirs tous ensemble, venez, et vous serez fiers. Merci infiniment à tous d'avoir été avec nous. Quant à celles et ceux qui nous écoutent, je vous donne rendez-vous en mars 2023 à l'ouverture du programme et on vous espère comme nos volontaires du jour, aussi motivés, et vous aurez peut-être, comme eux, plein de souvenirs. Merci beaucoup d'avoir été avec nous et à bientôt les amis.

Tous en cœur : Merci !